

Les Bouroullec à la conquête de l'espace

Pour les designers Ronan et Erwan Bouroullec, l'exposition est un exercice qui fait partie du processus de recherche ainsi qu'un moyen de se projeter dans le futur. À découvrir avec quatre manifestations organisées à Rennes de mars à août 2016.

Michèle Champenois

Design



Ronan & Erwan Bouroullec, 2015. Étude d'un écran de télévision pour Samsung / Study of a TV screen for Samsung.

Design

À Paris, rue du Buisson-Saint-Louis, X^e arrondissement de Paris, dans l'atelier des frères Bouroullec. Le style sans ostentation de l'endroit n'a pas changé depuis une dizaine d'années : des maquettes, et tout ce qu'il faut pour les réaliser, des fagots de tiges de châtaignier, des algues séchées, des papiers de soie froissés... Et des machines au sous-sol pour travailler sur les pièces en cours d'étude.

L'équipe est restreinte, attentive. L'un des jeunes collaborateurs tient à montrer, bien rangés, les fameux cahiers de dessins : croquis d'inspiration, branches et animaux, rochers, fragments de nature (cf. le livre *Drawing*, JRP-Ringier, 2012). Ces albums des Bouroullec sont la matrice, le trésor imaginaire du laboratoire de formes qu'ils font vivre, avec succès, depuis quinze ans. Dès le début, avec l'Italien Giulio Cappellini, qui les « découvre » en 1998, et la réalisation du fameux lit clos qui sera présenté chez Kreo à Paris, le dialogue avec des fabricants et des éditeurs exigeants s'est inscrit dans la durée : Vitra en Suisse, Ligne Roset en France, Magis, Alessi et Flos en Italie, plus récemment Hay au Danemark et Artek en Finlande. Encore tout jeunes, Ronan (né en 1971) et Erwan (né en 1976) ont acquis notoriété et maîtrise. Deux intelligences en réseau, complémentaires dans le mouvement, comme un duo de patineurs.

Leur esthétique nordique s'accompagne d'une éthique de l'usage. Si l'on pense, avec Gaston Bachelard, voir « *l'auréole imaginaire* », quand l'esprit rêve devant la flamme, on observera que le travail d'épure, d'élagage, d'angles arrondis, est loin d'être issu d'un minimalisme agressif. C'est une invitation à s'approcher du halo qui entoure l'objet et à l'apprivoiser. Car ici, la courbe n'est jamais émolliente; la silhouette du meuble est stable, solide, construite pour durer. Et cela aussi se perçoit, et rassure.

Inspiré de la nature, traduit en formes habitables et industrielles, le dessin libre dans les grands cahiers est un exutoire et un tremplin. À l'autre bout de la chaîne, l'exposition est, pour les Bouroullec, un exercice qui s'inscrit aussi dans le processus de recherche. Dès 2002, ils exposaient à Londres, au Design Museum. Concepteurs et scénographes, ils ont signé, en 2011, *Album* à Bordeaux, puis, au centre Pompidou-Metz, un *Bivouac* en majesté; en 2013, une magnifique installation, dans la nef du musée des Arts décoratifs à Paris... Alors, « *plus d'expositions !* », affirmaient les designers, jusqu'au moment où ils ont cédé à l'invitation du musée d'Art de Tel-Aviv pour les *17 Screens* qui sont aussi présentés au Frac à Rennes. Ce dispositif spectaculaire est fait de 17 écrans différents, des maillages, des guipures, des cloisons légères,

transparentes, des claustras où se marient les matériaux les plus variés : céramiques biseautées, tubes de verre, branches de châtaignier, tubes de métal anodisé et coloré, tissus travaillés. Sans but précis, une recherche libre pour nourrir la réflexion. Tourné vers le grand public, le « festival » Bouroullec à Rennes – quatre expositions, dans trois lieux, durant cinq mois –, est aussi le moyen de regarder l'avenir.

« *Un meuble dessine l'espace* », aime rappeler les frères Bouroullec. Ayant exploré l'intime et le familial, l'habitat et l'abri, c'est à la conquête de l'espace urbain qu'ils ont choisi de se lancer. La ville de Rennes a des projets, ils donneront des pistes. À Miami, en Floride, dans le Design District, ou à Aarhus, au Danemark, on les attend également pour des interventions dans le domaine public.

Ces trois dernières années, le rythme des créations a été très soutenu. Après le grand lustre au château de Versailles (présenté dans le Hors-Série *Lumières d'AA* déc. 2015), puis le mobilier de bois pour l'éditeur danois Hay, et les vases combinatoires en verre soufflé pour Iittala (Finlande), 2015 a connu un feu d'artifice de nouveautés : collection Belleville chez Vitra, tables et sièges Officina avec un piétement en fer forgé pour Magis, puis des céramiques pour Mutina (Italie). En septembre, la collection Palissade (Hay)

Le Kiosque, jardin des Tuileries, FIAC, Paris, 2015.



a déployé ses treize pièces, bancs et chaises en tube et lames de métal courbé et galvanisé. Ce mobilier d'extérieur est présenté à Rennes, dans la cour du Parlement de Bretagne, tout juste restauré après dix ans de travaux à la suite du tragique incendie qui avait dévasté le monument majeur du patrimoine de la ville. Le mobilier métallique est mis à la disposition du public, pour des spectacles ou des concerts, à proximité du pavillon démontable, le Kiosque, dévoilé fin 2015 dans le jardin des Tuileries : une toiture qui se replie, des modules juxtaposables, des cloisons ajustées au plus près, une autonomie complète, une microarchitecture de précision, conçue pour les installations temporaires, apte à voyager, mais aussi à durer.

Dans une salle des Champs Libres, le centre culturel construit en 2006 par Christian de Portzamparc et qui reçoit un million de visiteurs par an, on voit des lianes, des fontaines, des pergolas, des abris, des chapiteaux, des mini-jungles... En maquette, en film, c'est une évocation de principes d'aménagement... « *Du merveilleux, des surprises, sur la place publique* », selon les mots de Ronan Bouroullec, qui se propose de déceler ainsi « *ce qu'il manque* » dans la ville, aujourd'hui, et que le design du rêve pourrait apporter. ♦

Expositions à Rennes, du 25 mars au 28 août 2016
Rétrospective et 17 Screens,
 Frac Bretagne, 19, avenue André-Mussat.
Réveries urbaines, Les Champs Libres, 10, cours des Alliés.
 Kiosque, cour du Parlement de Bretagne.
 Informations et catalogue virtuel :
www.bouroullec.com/rennes



Exposition / exhibition Ronan&Erwan Bouroullec. 17 Screens, Tel Aviv Museum of Art, Israël, du 31 octobre 2015 au 19 mars 2016 / from 31 October 2015 to 19 March 2016.



Réveries urbaines, Les Champs Libres, Rennes, du 25 mars au 28 août 2016 / from 25 March to 28 August, 2016.



Collection Palissade, Hay, 2015. Chaises / chairs Officina, Magis, 2015.



Collection Palissade, Hay, 2015.

The Bouroullec brothers take on space

For the designers Ronan and Erwan Bouroullec, exhibitions are an exercise that involves the research process as well as a way of looking to the future. As show 4 events organized in Rennes from March to August 2016.

The unpretentious style of the Bouroullec brothers' studio, in Paris 10th district, on rue du Buisson-Saint-Louis, has not changed in the last decade. It has models and everything you need to create them, bundles of chestnut branches, dried seaweed, crumpled tissue paper and machines in the basement to work on study pieces in progress.

The team is small and attentive. One of the young employees is eager to show you the well-known and well organized drawing books: inspiration sketches, branches and animals, rocks, fragments from nature (cf. the book *Drawing*, JRP/Ringier, 2012). These are the Bouroullec brothers' matrix;

the imaginative treasure of the laboratory of shapes they have successfully brought to life, in the last 15 years. From the outset, when they were "discovered" by Italian Giulio Cappellini in 1998 and created the wonderful box bed that was shown at Kreo in Paris, they have maintained a sustained dialogue with manufacturers and demanding limited-edition furniture manufacturers: Vitra in Switzerland, Ligne Roset in France, Magis, Alessi and Flos in Italy, and more recently Hay in Denmark and Artek in Finland. Still very young, Ronan (born in 1971) and Erwan (born in 1976) have acquired renown and expertise. As a duo they network intelligently and are complementary in their movement, similar to a couple of ice skaters.

Their Nordic aesthetics match their ethics in terms of use. If you think with Gaston Bachelard, you see "the imaginary aureole", when the spirit dreams in front of the fire, you can observe that the work of drawing, pruning, and rounded edges is far from the result of an aggressive minimalism. Here is an invitation to approach the halo surrounding the object and come to grips with it, because the line is never emollient; the silhouette of the furniture is stable, solid and built to last. This can also be seen and is reassuring.

Inspired by nature, translated into inhabitable and industrial shapes, the free sketching in the large drawing books is an outlet and a springboard. At the other end of the line, exhibitions are also an exercise for the Bouroullec brothers that involve the research process. In 2002, they exhibited in London at the Design Museum. As designers and

scenographers, in 2011, they created Album in Bordeaux, then an enthroned Bivouac at the Metz Pompidou Centre; in 2013 they created a magnificent installation in the nave of the Decorative Arts Museum in Paris... So they said "no more exhibitions", until they gave in to the invitation of the Tel Aviv Museum of Art for the 17 Screens, which are also being shown at the Frac in Rennes. This spectacular system is made up of 17 different screens; an interweaving lacework of light transparent partitions and claustras, uniting extremely varied materials: bevelled ceramics, glass tubes, chestnut branches, coloured anodized metal tubes, worked fabrics, created with no real aim other than free research to feed thought. The Bouroullec "festival" in Rennes addressed to the general public – four exhibitions, in three places, lasting five months – is also a way of looking to the future.

"Furniture designs space", the Bouroullec brothers like to remind us. Having explored the intimate and familiar, housing and shelters, they have decided to set out to conquer the public space. The city of Rennes has projects which should give them avenues to explore. They are also expected in the Design District, in Miami, Florida and in Aarhus in Denmark, for interventions in the public domain.

In the last three years, the rhythm of their creations has been fast-paced. After the creation of the large chandelier at the Château de Versailles (cf. *AA's Lumières* special edition, Dec. 2015) and then their limited-edition wood furniture produced by the Danish company Hay, and the combinable blown glass vases for Iittala (Finland), 2015 sparked an incredible display of new creations: the Belleville collection with Vitra, Officina tables and seats with wrought-iron feet for Magis, and then ceramics for Mutina (Italy). In September, Hay deployed a 13-pieces Palissade collection of tube and galvanized curved metal slat benches and chairs. This outdoor furniture is being shown in Rennes, in the Brittany Parliament courtyard, which has just been restored after 10 years of work, following a tragic fire that seriously damaged the building, a significant historic monument. The metal furniture can be used by the public, for shows or concerts, near the removable "Kiosque" Pavilion, unveiled in late 2015 in the Jardin des Tuileries in Paris: a roof that folds back, juxtaposing modules, walls tightly adjusted, complete autonomy, a precise form of microarchitecture designed for temporary installations, to travel and to last.

In a room in the Champs Libres, the cultural centre built by Christian de Portzamparc in 2016, with one million visitors every year, we see lianas, fountains, pergolas, shelters, marquees and mini-jungles in the form of models and films, evoking the principles of planning... "Magic, surprises, and the public space", in the words of Ronan Bouroullec, who offers to reveal "what's lacking" in the city today, and what fanciful design could offer. ♦